

Anastrophyllum hellerianum
(Nees ex Lindenb.) Schust.
à Fontainebleau

O. AICARDI*, M. ARLUISON** et P. FESOLOWICZ***

Le 6 novembre 1999, au cours d'une prospection sur le versant nord du mont Chauvet dans le massif forestier de Fontainebleau, *Anastrophyllum hellerianum* a été récolté, dans le voisinage immédiat de *Tetraphis pellucida*, sur la face subverticale d'un bloc de grès stampien dans un ravin exposé au nord sous le couvert d'une vieille futaie (parcelle 253, UTM DP 76). Par la suite, *A. hellerianum* a été vu sur plusieurs autres grès du même ravin.

Il s'agit d'un site à microclimat exceptionnel pour une région de plaine ; ici, bien que l'altitude soit faible (le mont Chauvet culmine à 139 m), la pente du versant nord est assez accusée et l'exposition, l'accumulation des blocs de grès et le couvert des arbres garantissent une humidité permanente et une température fraîche à variations limitées.

Ce site est d'ailleurs réputé de longue date pour abriter des espèces subatlantiques et submontagnardes rares dans la région. Nous y avons récolté aussi :

<i>Barbilophozia attenuata</i>	<i>Lepidozia reptans</i>
<i>Bazzania trilobata</i> (très abondant)	<i>Lophozia ventricosa</i>
<i>Blepharostoma trichophyllum</i> (sur grès)	<i>Plagiochila porelloides</i>
<i>Cephalozia lunulifolia</i> (sur grès)	<i>Scapania nemorea</i>
<i>Frullania fragilifolia</i> (sur grès et tronc)	<i>Tritomaria exsectiformis</i>
<i>Lejeunea ulicina</i> (sur grès)	

Ces 5 dernières espèces sur grès aussi, pour les hépatiques et, pour les mousses :	
<i>Dicranum majus</i> (abondant)	<i>Platygyrium repens</i> (sur tronc)
<i>Dicranum montanum</i> (sur grès)	<i>Rhabdoweisia fugax</i> (anfractuosité de grès)
<i>Herzogiella seligeri</i> (sur grès)	<i>Rhytidiadelphus loreus</i> (très abondant)
<i>Plagiothecium laetum</i> (sur grès)	<i>Tetraphis pellucida</i> (abondant et fructifié)
<i>Plagiothecium nemorale</i> (sur grès)	

Anastrophyllum hellerianum est une minuscule hépatique pouvant être confondue, sur le terrain, avec une espèce du genre *Cephalozia* (7) en raison de sa taille et de la forme de ses feuilles, mais la présence fréquente de tiges propagulifères spécialisées terminées par un bouquet de propagules rouges, bien visibles à la loupe, permet de la distinguer. Au microscope, on constate que les cellules de la

* O. A. : 9, rue du Jubilé, 92160 ANTONY.

** M. A. : 8, chemin de Boigny, Cely-en-Bière, 77930 PERTHES.

*** P. F. : Atlas B1, Appartement 202, 10, Villa d'Este, 75013 PARIS.

tige et des feuilles sont beaucoup plus grandes que chez les *Cephaloziella*. Les plantes de Fontainebleau, stériles, présentaient de nombreuses tiges propagulifères.

C'est une espèce rare en Europe bien que son aire soit très étendue ; elle a été signalée dans les pays suivants : Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Grande-Bretagne, Irlande, Belgique, Luxembourg, Allemagne, Suisse, République tchèque, Slovaquie, Roumanie, Pologne, Russie, Espagne, Italie, Yougoslavie *sensu lato*.

En France, elle a été signalée dans le Jura et, assez récemment, dans le Massif central (8). Elle est nouvelle pour le Bassin Parisien.

Aux latitudes moyennes de son aire, elle se trouve essentiellement dans les massifs montagneux entre 1 000 et 1 500 m. Sa présence à basse altitude est donc un fait remarquable et confirme le caractère exceptionnel du site du mont Chauvet.

D'après les Flores consultées (1, 2, 6, 10), elle croît sur les bois pourris. A Fontainebleau, comme à Berdorf au Luxembourg (9), elle a été récoltée sur grès, à basse altitude. En forêt de Fontainebleau, il est fréquent de rencontrer, sur les grès, des espèces saprologéniques, sans doute parce que ces grès leur procurent une meilleure alimentation en eau en raison de leur porosité et qu'une très mince couche d'humus mêlé de sable est retenue entre les plantes et le rocher (9).

Le site du mont Chauvet ayant été visité de très nombreuses fois par de très nombreux bryologues au cours de la première moitié du vingtième siècle, on peut penser que l'introduction d'*Anastrophyllum hellerianum* y est récente mais il est bien difficile d'en connaître les causes.

Nous remercions vivement R. B. PIERROT qui a bien voulu vérifier la détermination et nous a fourni documentation et renseignements précieux.

Nomenclature selon GROLLE (1983) pour les hépatiques, CORLEY et al. (1981), CORLEY et CRUND. (1991) pour les mousses.

Bibliographie

- 1 - ARNELL, S., 1956 - Illustrated Moss Flora of Fennoscandia. Gleerups.
- 2 - AUGIER, J., 1966 - Flore des bryophytes. Encyclopédie biologique 64, Lechevalier.
- 3 - DOIGNON, P., 1947 - Flore du massif de Fontainebleau. Bryophytes. Centre régional de recherches naturalistes de Fontainebleau.
- 4 - GAUME, R., 1947 - Esquisse de la végétation bryologique des environs de Paris. *Bull. Soc. bot. Fr.*, **94** (3-4) : 77-88.
- 5 - GROLLE, R., 1983 - Hepatics of Europe including the Azores ; an annotated list of species with synonyms from the recent literature. *Journal of Bryology*, **12** : 403-459.
- 6 - MACVICAR, M., 1912 - The student's handbook of british hepatics. V.T. Sunfield. Eastbourne.
- 7 - PIERROT, R. B., 1991 - Contribution à l'étude des espèces européennes du genre *Cephaloziella* (Spruce) Schiffn. (Hepaticae). *Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest*, N. S., **22** : 473.
- 8 - SAPALY, J., 1988 - Contribution à l'Année bryologique 1987. *Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest*, N. S., **19** : 241.
- 9 - SCHUMACKER, R., PATON, J. A. et DE ZUTTERE, Ph., 1982 - *Sphenolobus hellerianus* (Nees in Lindenb.) Steph. (Hepaticae) dans les gorges à *Hymenophyllum tunbrigense* (L.) Smith à Berdorf (Grand Duché de Luxembourg). *Dumortiera*, **23** : 2-8.
- 10 - SMITH, A. J. E., 1990 - *The liverworts of Britain and Ireland*. Cambridge University Press.